bénite par M. l'abbé Duflo, curé, assisté de MM. les abbés Duquennoy, professeur au collège du Sacré-Cœur et Lagatie, vicaire.

Le panégyrique de la Bienheureuse fut prononcé par M. l'abbé Delsaux, secrétaire-général des Œuvres diocésaines. Il prit pour texte de son sujet : « Ceci est l'œuvre du Seigneur ». Un étranger arrivant dans la commune, dit-il, demanderait pourquoi il y a une allégresse générale ? pourquoi un pavoisement unanime ? pourquoi le Conseil municipal assiste à la cérémonie et que la musique municipale exécutera quelques morceaux choisis. Il lui sera répondu qu'aujourd'hui l'on célèbre la Libératrice de la Patrie. Brièvement l'orateur résume la vie de Jeanne d'Arc depuis Domrémy jusque Rouen, vie merveilleuse.

Les fêtes qui se succèdent sans interruption à travers la France, sont l'œuvre de Dieu. Elles nous sont données au XXe siècle comme une lumière et une force. Depuis des années l'on cherche à se passer de Dieu, la vierge Lorraine une fois encore nous apportera le salut.

C'est en termes magnifiques que l'éloquent orateur développe son panégyrique. Il produit une profonde impression sur l'auditoire.

Au cours de la cérémonie, la Musique municipale, sous la direction de son chef, M. Labarre, a exécuté quelques brillants morceaux.

Une cantate à Jeanne d'Arc fut très bien chantée.

LA FETE DE GYMNASTIQUE

A 2 heures 1/2, les sociétés de gymnastique la *Jeune Garde* d'Halluin et la *Saint-Michel* de Bousbecque, arrivent dans la commune. Les gymnastes sont reçus au Patronage par leurs camarades de la *Jeanne d'Arc*.

A 3 heures, les sociétés se rendent à l'église pour les Vêpres et prennent place dans le chœur. M. l'abbé Delsaux adresse aux jeunes gens un éloquent sermon et les félicite d'être venus faire leur devoir en bons chrétiens et en bons français.

A 5 heures du soir, une fête de gymnastique avait lieu au patronage devant une nombreuse assistance. Les gymnastes commandés par M. Dumez, moniteur de la *Jeanne d'Arc*, obtinrent un grand succès dans leurs productions.

RETRAITE AUX FLAMBEAUX ET FEU D'ARTIFICE

Dans la soirée, à 8 heures 1/2, une brillante retraite aux flambeaux eut lieu. Plus de 500 personnes y prenaient part ; la Musique municipale qui, durant tout le parcours, joua d'entraînants pas redoublés ; un magnifique char fut très remarqué. Le cortège parcourut les rues de Lille, des Arts, de la Latte, du Billemont, pour se disloquer sur la Place.

Peu après, un brillant feu d'artifice terminait la fête. La façade de l'église présentait un aspect grandiose ; toutes les maisons étaient illuminées au moyen de lanternes vénitiennes.

Magnifique fête dont les Roncquois se souviendront longtemps.

Une réunion à la Jeunesse Catholique. — La Jeunesse Catholique s'est réunie à l'issue de la grand'messe dans la salle habituelle de ses réunions.

M. l'abbé Delsaux, à peine descendu de chaire, avait bien voulu dire quelques mots aux jeunes gens.

Dans une charmante causerie, pleine de saillies spirituelles, il a montré comment les jeunes devaient servir leur religion : il faut qu'il la connaissent, qu'ils soient francs — sans craindre les railleries — en un mot, qu'ils soient fiers de leur religion.

Cette conférence, émaillée d'anecdotes pleines d'à-propos, a été très goûtée et vigoureusement applaudie. M. le Curé a eu quelques mots aimables pour remercier, comme il le méritait, le si intéressant conférencier.

ARMENTIÈRES

Union Horticole. — A l'assemblée générale du dimanche 6 mai, M. Demanck, instituteur libre, a fait une causerie sur la culture des tomates.

Cette plante, dit-il, demande une terre fertile et perméable. On sème en mars sous chassis et on replique à 15 centimètres quand la plante a quatre feuilles. La mise en place se fait à fin mai en laissant un espace de 60 à 80 centim. entre les plants. L'exposition près d'un mur faisant face à l'Ouest ou au Midi est la meilleure.

La tomate demande un tuteur. On laisse une seule tige sur laquelle on garde deux rameaux ; on pince le reste des ramifications mais on n'opère que progressivement pour éviter un arrêt brusque de la sève qui provoquerait la maladie. Sur chaque branche, on garde 4 bouquets et l'on pince la tige au dessus du quatrième.

La récolte se fait depuis le mois d'août jusqu'aux gelées. A cette époque, on rentre les fruits qui ne sont pas mûrs et on les expose sur de la paille ou sur la planche d'une cheminée.

Les variétés hâtives sont préférables pour planter.

A la suite de cette causerie, M. Emile Legrand, président, a donné quelques conseils relatifs aux arbres fruitiers. Le cerisier a souvent ses rejetons infectés par le puceron noir. Pincez à 8 feuilles et brûlez le bout enlevé ; ce pincement sera très utile à l'arbre car en le débarrassant des insectes, il rapprochera des branches les productions fruitières.

Cette opération donne également de bons résultats pour les pruniers atteints par le puceron vert.

HAZEBROUCK

BAILLEUL. — du 29 mai au 4 juin. — Naissances. — Suffys Germaine. — Deruwez Madeleine. — Verwaerde Maria.

Publications de mariages. — Rauwel Léonce, fabricant de toiles et Lévez Marguerite, s. p. — Thorez Jérôme, mineur et Deraedt Blanche, tisseuse. — Deroubaix Charles, chauffeur à La Chapelle d'Armentières et Julia Liévois, cuisinière. — Salomé Georges, cultivateur et Benault Angèle, cultivatrice. — Laheyne René, cordonnier et Ploeyaert Pauline, repasseuse.

Décès. — Thibaut Jeanne, 10 ans 9 mois. — Gailliau Henri, 49 ans 1/2, tailleur, célibataire. — Van Eecklooot Henri, 75 ans, veuf de Léonie Fues. — Deberdt Henri, 56 ans 1/2, ramoneur, époux d'Eugénie Wyckaert.

DUNKERQUE
AU PÉRIL DE SA VIE

UN MARIN DE LA DÉFENSE MOBILE ENLÈVE UNE TORPILLE ÉCHOUÉE SUR LA PLAGE.

Samedi matin, les torpilleurs de la défense mobile de Dunkerque procédaient en rade à des exercices de lancement de torpilles.

Le n° 257 lança un de ces engins qui, par suite de circonstances encore mal établies, ne s'arrêta pas au point prévu et vint s'échouer sur la plage.

Deux matelots suivaient la manœuvre dans une légère embarcation et étaient chargés de recueillir les torpilles flottantes. Fidèles observateurs de la consigne, ces matelots se dirigèrent vers la torpille lancée par le 257.

Un capitaine d'artillerie et un second-maître de la défense mobile leur firent remarquer combien leur intervention était périlleuse ; l'engin, arrêté dans sa course, n'avait pas épuisé sa provision d'air comprimé et pouvait exploser. Sans écouter ces conseils de prudence, un des marins entra dans l'eau et, aidé par M. Caron, ouvrier électricien à Malo-les-Bains, réussit, après de laborieux efforts, à renflouer la torpille qui, remorquée par le canot, fut ramenée au dépôt des torpilleurs.

Le courageux marin a été vivement félicité par ses chefs.

Démence. — Un perruquier de la rue Fockedey, qui depuis quelque temps donne des symptomes d'aliénation mentale, a été mis en observation à l'hôpital.

— Une ménagère de Saint-Pol-sur-Mer, chez qui les parents et les voisins ont remarqué des troubles cérébraux, a été également conduite à l'hôpital de Dunkerque.

Chute de vélo. — Samedi soir, M. Gustave Fadoux, 19 ans, se rendait à bicyclette de Dunkerque à Malo-les-Bains. Il venait de franchir la porte des Dunes, quand, près du poste d'octroi, la roue directrice de sa machine vint butter contre un rail du tramway. Le choc fut si rude que M. Fadoux fut projeté sur la chaussée. Un receveur et un préposé d'octroi relevèrent le cycliste et le transportèrent dans leur bureau : il portait plusieurs larges blessures au côté gauche de la tête et se plaignait en outre de contusions à la hanche. Après avoir reçu quelques soins, le blessé a été reconduit en tramway chez son père, pilote, rue Saint-Jean, 37.

DOUAI
Le Concours d'Aviation

LES ENGAGEMENTS

Voici la liste des engagements pour le concours d'aviation qui aura lieu à Douai du 28 juin au 18 juillet.

M. Henry Rougier, de Paris. — Bi-plan Voisin ; moteur de 45 chevaux ; poids total de l'appareil, 490 kilos. — M. Rougier a déjà effectué 3 vols de 15 minutes à Juvisy.

M. Louis Blériot, né à Cambrai, demeurant à Paris. — Monoplan ; moteur de 50 chevaux ; poids total, 486 kilos.

M. Paul Tissandier, de Paris. — Appareil Wright ; moteur 30 chevaux ; poids, 450 kilos.

M. Charles Germe, de Paris. — Bi-plan ; moteur, 45 chevaux ; poids, 430 kilos.

M. P. De Rue (pseudonyme d'un officier). — Bi-plan Voisin.

M. Louis Bréguet, de Douai. — Double monoplan ; moteur, 60 chevaux ; poids, 700 kilos.

Manœuvre de garnison. — Mercredi prochain 9 juin, le bataillon du 5e territorial et le bataillon du 33e en garnison à Douai, sous les ordres du commandant Dineire, prendront part à une manœuvre de garnison et se rencontreront avec les deux bataillons du 5e territorial et les deux bataillons du 33e d'infanterie casernés à Arras.

La manœuvre aura lieu entre Douai et Arras, sous la direction de M. le colonel Schwartz.

Logement militaire. — M. le Maire invite plus particulièrement ceux de ses concitoyens qui auraient l'intention de s'absenter, à prendre les dispositions nécessaires pour héberger les militaires qu'ils sont tenus de loger.

Il les prie, s'ils ne doivent pas laisser chez eux de mandataire chargé de recevoir les hommes qui leur sont envoyés, d'indiquer à la mairie les maisons où il y aurait lieu de les admettre directement pour leur compte.

D'une manière générale, les habitants qui ne peuvent recevoir chez eux les militaires qu'ils doivent loger, voudront bien s'assurer qu'il ne sera fait, par les occupeurs des maisons de remplacement, aucune difficulté de les admettre.

Les logements de remplacement doivent, pour être agréés, être situés dans des maisons bien tenues et autant que possible à proximité de l'habitation des personnes qui doivent le logement.

Coup de pied de cheval. — Le soldat Alphonse Fromental, du 15e d'artillerie, a reçu un coup de pied de cheval à la jambe gauche. Il porte une plaie contuse du tibia. Il a été envoyé d'urgence à l'hôpital militaire.

Pour y mieux voir. — On se souvient qu'à la suite de l'incendie de la rue de la Madeleine, on s'était plaint au Conseil de la difficulté éprouvée, le soir, de trouver les bouches d'incendie.

Il vient d'y être remédié par le service de la voirie qui a fait peindre une bande rouge sur les vitres des réverbères les plus voisins des bouches de pompes à vapeur.

DOUAI. — du 3 au 5 juin. — Naissances. — Henri Dautrichy, rue du Gouvernement, 9. — Désiré Tatincloux, Frais-Marais. — Jeanne Robiquet, coron Deraché. — Eléonore Vendeville, Dorignies. — Thérèse Courmont, 83, rue de Paris.

Publications de mariages. — Léon Martin, instituteur à Corbehem et Jeanne Gilles, couseuse. — Charles Pollet, mineur et Hortense Coasne, ménagère. — Numa Malaquin, adjudant au 18e dragons à Melun et Aline Bridoux, s. p. — Maurice Broutin, mineur et Joséphine Lesens, s. p. — François Desclodure, verrier à Montluçon et Joséphine Mascaux, ménagère. — René Berckmoes, soldat à la 5e compagnie d'ouvriers d'artillerie et Philomène Marcq, s. p. à Lille.

Mariage. — Eugène Visez, fondeur et Eugénie Willerval, s. p.

Décès. — Joseph Lefer, 71 ans, journalier, époux d'Angélique Tellier, rue Deforest, 28.

SIN-LE-NOBLE. — du 3 au 5 juin. — Publication de mariage. — Paul Maroquin, comptable et Germaine Voisart, caissière.

Décès. — Agnès Trachez, 75 ans, ménagère, veuve de Louis Dupont, 83, rue Carnot. — Aimée Vandeville, 1 an, cité Ouvrière, 77.

CAMBRAI

CAMBRAI. — du 4 au 6 juin. — Naissance. — Jeanne Bourgade, rue Saint-Lazare, 10. — Publication de mariage. — Paul Delbarre, maçon, rue Sadi-Carnot, 24 et Virginie Cousin, journalière à Escaudœuvres.

Mariages. — Raymond Carré, chauffeur au Chemin de fer du Nord, rue du Pont-de-Solesmes, 3 et Eugénie Lecas, journalière, rue des Bouchers, 22. — Louis Destrez, blanchisseur de toiles, rue de Prémy, 2 bis et Emilienne Coulon, journalière, rue Bertrand-Milcent, 44.

CAUDRY. — Du 27 mai au 3 juin. — Naissances. — Alfred Ferrand, rue de St-Quentin, 111. — Oscar Gras, rue Voltaire, 36. — Georges Lerhon, chemin de Béthencourt. — Paul Vérin, rue Curie. — Maurice Avio, rue de l'Industrie, numéro 5.

Publication. — Paul Fontaine, tulliste à Caudry et Céleste Taine, brodeuse à Bertry.

Mariages. — Emile Trieux, tulliste et Lucienne Lecigne. — François Fontaine, tulliste et Marie Ladrière, ménagère. — Emile Plouchart, employé de mairie et Laure Gérard, raccommodeuse. — Georges Hastings, tulliste et Céline Taquet plieuse.

Décès. — Aline Louvet, 69 ans, veuve de Constant Ducornet, rue Neuve, 8. — François Dron, 1 an, rue Nationale, 12.

Ce qu'eût fait Pierre-Joseph
DU BLANC-COULON
s'il avait été Président de la République

Mon ami Pierre-Joseph est venu fumer sa pipe hier soir au coin de mon feu.

Il était à peine installé et sa bouffarde allumée qu'il entama, pour la dixième ou douzième fois, la question de la peine de mort. L'exécution des bandits du Nord et celle de Danvers, à qui, l'autre jour, Deibler rognait la tête, à Carpentras, lui fournissent le sujet de conversations sans fin.

Il s'était passionné ces temps derniers pour les discussions parlementaires sur la peine de mort ; j'avais été obligé de lui lire tous les arguments de Jaurès, Briand, Lemire et Castillard, sur la matière.

Bien entendu, il connaissait par le menu tous les exploits de la **bande du Nord**, de **Danvers, d'Albinet**, des **chauffeurs de la Drôme**.

C'est incroyable comme nos braves paysans aiment à se repaître de ces drames sanguinaires, et quelle mémoire ils ont pour retenir les détails des crimes les plus embrouillés, les noms les plus compliqués d'assassins. Pierre-Joseph, à chaque instant, vous parlait des deux Pollet (Abel et Auguste), de Théophile Deroo... de Vromant... de Danvers... de Rémy Couillard... comme de personnages qu'il aurait connus depuis l'enfance.

*

— « *Voyez-vous, leur disait-il, le principal dans la vie, c'est de passer son temps le mieux qu'on peut, sans songer à ce qui arrivera après. Moi, je n'ai eu que le tort de me faire prendre trop tôt. Mais je ne regrette rien, car j'ai eu bien du bon temps quand même ; et il n'est pas dit que ce bon temps ne reviendra pas.*

— Donc, on vient de le raser sans savonnade, ce pauvre Abel ? Il ne s'attendait guère à celle-là.

Et, en effet, quelques jours auparavant, on racontait que le brigand de Béthune, en attendant la visite de Deibler — ou plutôt la grâce de Fallières — passait son temps à philosopher avec ses geôliers.

En lisant cette déclaration cynique d'Abel Pollet, beaucoup ont dit qu'il était réellement un monstre, une brute féroce, et que, désormais, Briand et Jaurès seraient encore plus mal venus s'ils essayaient de nous apitoyer sur des fauves de cet acabit... La Société n'a-t-elle pas le droit de se défendre à coups de couteau contre des criminels décidés, comme celui-là, à jouer du couteau contre la dite société ?

Pendant que je rappelais cela à Pierre-Joseph, celui-ci hochait la tête gravement et paraissait absorber toute son attention sur les spirales de fumée qui sortaient de sa pipe.

A la fin, il se décida :

— Ils sont bêtes, ceux qui s'indignent ainsi !

— ???...

Oui, bêtes... et... considérablement !...

Ils m'amusent avec leurs cris d'oies qu'on écrase ! avec leurs grimaces, leur étonnement scandalisé, pour des paroles si naturelles... si excusables enfin, tonnerre de sort ! Vous ne croyez pas ?

— ???...

— Mais certainement, tonnerre de nom d'un chien ! Voilà un garçon que je commence à trouver intéressant, moi... et si j'étais Fallières, je ne sais pas si je ne lui aurais pas fait grâce !...

— A Abel Pollet ?

— Mais oui, voyons ! Voilà un garçon qui avait des idées, qui raisonnait ! Et s'il raisonnait, pour sûr... il ne les avait pas inventés tout seul, ces raisonnements. On les lui a enseignés !

Qu'est-ce qu'il dit — « **Le principal, dans la vie, c'est de passer son temps le mieux qu'on peut, sans songer à ce qui arrivera après.** » — Mais, savez-vous que c'est rudement raisonné, ça ?... que c'était un garçon instruit ?... qu'il avait son **certificat**, j'en jurerais ?... qu'il avait bien profité à l'école, ce gaillard ?

Car enfin, ce que disait Pollet, nous le connaissons ! C'est ce que beaucoup d'instituteurs répètent tous les jours à nos enfants !... que le principal, dans la vie, c'est **de se débrouiller**, de passer son temps le mieux qu'on peut... qu'il n'y a rien du tout après cette vie... que par conséquent il ne faut pas songer à ce qui arrivera après... que le bon Dieu est une invention de ces farceurs de curés... que par conséquent il n'y a plus que les gendarmes à craindre !

Ce pauvre Pollet !... il reconnaissait qu'il avait eu tort de se faire pincer trop tôt... c'est bien effet le seul tort que pouvait lui reprocher sa **conscience de bon élève** de nos instituteurs !

Pauvre Pollet, va !... Et dire qu'on a guillotiné ce brave garçon !

— Vous parlez sérieusement, Pierre-Joseph ?

— Si je parle sérieusement ? Mais tenez, si j'avais eu, pendant cinq minutes, la place de Fallières, vous auriez vu le joli arrêté que je vous fabriquais :

Art 1er. — Attendu que Pollet (Abel) est excusable d'avoir pris au sérieux tout ce qu'on lui a enseigné à l'école, savoir : **qu'il n'y a rien après cette vie**... que par conséquent il devait être amené à croire **que le principal, en cette vie, c'est de passer son temps le mieux qu'on peut, sans songer à ce qui arrivera après**...

Attendu ça, ledit Pollet (Abel) ne mérite pas la guillotine. Il est gracié.

Art. 2. — Attendu, par exemple, que ça serait embêtant tout de même pour la masse de la Nation de posséder un trop grand nombre **de citoyens** comme Pollet (Abel)...

Ordonnons que Deibler, sans autres ordres ni instructions, aille couper le cou **à tout instituteur, à tout inspecteur, à tout ministre** qui oserait enseigner aux enfants les théories qu'on a enseignées à Pollet (Abel).

PIERRE-JOSEPH,
Président de la République.

— Mon Dieu, Pierre-Joseph, vos cinq minutes de présidence auraient pu être plus mal employées... Je ne dis pas non !

DISPENSAIRES
DES FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE

Des consultations sont données gratuitement aux malades par les Docteurs de la Faculté catholique de médecine, aux jours, heures et lieux indiqués ci-dessous :

DISPENSAIRE SAINT-RAPHAEL
rue du Port, 65

Maladies des yeux. — M. le docteur Thillier, mardi, jeudi, samedi, à 4 h.

Maladies des femmes. — M. le docteur Dessus, lundi et vendredi, à 2 h. et demie.

Maladies de la bouche et des dents. — M. le docteur Redier, lundi, mercredi, vendredi, à 5 heures.

Maladies chirurgicales. — M. le Dr Faucon, lundi, mercredi, vendredi, à 3 h. et demie.

Maladies de la peau. — M. le docteur Derille, lundi et vendredi, à 2 h.

Maladies nerveuses. — M. le Dr Bouchaud, mardi, jeudi, samedi, à 2 h.

Maladies internes. — M. le docteur Baltus, mardi, jeudi, samedi, à 2 h.

DISPENSAIRE SAINT-CAMILLE
rue de La Bassée, 5
Près la Place de Tourcoing, cars A. H. P

Maladies des oreilles, de la gorge et du nez. — M. le Dr Lavrand, mardi, samedi, à 9 h. et demie.

Maladies chirurgicales. — M. Franchomme *(service d'hiver)*, M. Camelot *(service d'été)* mardi, jeudi, samedi, à 2 h.

Maladies des voies urinaires. — M. le docteur Camelot, lundi et jeudi, à 9 h.

Maladies de l'estomac et des intestins. — M. le docteur Bosquier, jeudi, à 10 heures et demie.

MAISON SAINT-ANTOINE DE PADOUE
221, boulevard Victor-Hugo

Maladies des enfants. — M. Augier, tous les jours à 9 h et demie, le dimanche excepté.

Jours auxquels les Dispensaires sont fermés

Les dimanches et jours fériés ; le jour des Morts ; le jour de la rentrée solennelle des Facultés ; le lendemain de Noël ; le 31 décembre, le 1er et le 2 janvier ; le Mardi-Gras le 19 mars ; depuis le Jeudi-Saint jusqu'au mercredi suivant exclusivement ; le lundi de la Pentecôte ; le Broquelet ; le 14 juillet, du 1er août au 1er octobre.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

Elections Sénatoriales

DANS L'AUBE

Premier tour :

MM. Castillard, député, radical...	226	
Mony, c. gén., rad.-soc.	219	
Théveny, présid. du Conseil général, progress.	210	

Deuxième tour :

MM. Castillard	467	élu
Mony	54	
Théveny	112	
Bulletins nuls et blancs	24	

MM. Mony et Théveny s'étaient désistés au second tour en faveur de M. Castillard.

Il s'agissait de remplacer M. Gayot, ancien questeur du Sénat, progressiste, décédé.

DANS LA SARTHE

Premier tour :

MM. André Lebert, avocat, rad...	363	
Docteur Breteau, rad., cand. désigné par le Cong. rép.	309	
Docteur Mauvais, nation.	196	
Docteur Clausse, soc. unif.	2	

Deuxième tour :

MM. Lebert	555	élu
Breteau	282	
Mauvais	25	
Clausse	2	

Il s'agissait de remplacer M. Le Chevallier, républicain de gauche, décédé.

PERDUS EN MER
300 hommes en danger

Des dépêches de Saint-Jean de Terre-Neuve rappellent que l'on est toujours sans nouvelles au sujet des vingt bateaux de pêche qui auraient dû arriver dans ce port il y a huit jours déjà.

On craint qu'une violente tourmente soufflant du Nord-Est n'ait occasionné la perte des navires, lesquels portaient au moins 300 hommes.

ACTION LIBÉRALE POPULAIRE

Lyon. — Dimanche s'est clos à Boury-en-Bresse le Congrès départemental de l'Action libérale Populaire, sous la présidence de M. Jacques Piou, avec le concours du général Jacquet, député des Landes ; MM. de Gaillard-Bancel, député de l'Ardèche ; Xavier Reille, député du Tarn ; Auriol, député de la Haute-Garonne ; Denoy, conseiller municipal de Paris.

Dans la soirée, il y a eu un banquet de 1.100 couverts.

UNE COLLISION ENTRE UN TRAMWAY ET UN OMNIBUS

Paris. — Dimanche après-midi, vers 4 heures, l'omnibus 322, La Villette-Saint-Sulpice, a été tamponné en débouchant de la rue Saint-Martin par le tramway 130, Fontenoy-Opéra, qui marchait à grande vitesse.

Sous le choc, la roue droite d'arrière de l'omnibus se brisa et toutes les vitres volèrent en éclats.

Il y eut plusieurs blessés.

Le cocher de l'omnibus, nommé Catherine, fut relevé dans un état désespéré. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Louis. Il porte une profonde blessure au crâne. Sept autres personnes ont reçu des soins dans une pharmacie voisine. L'une d'elles a le bras fracturé. Une fillette qui traversait la rue au moment de l'accident a été grièvement blessée.

Cet accident a causé une vive émotion parmi les nombreux promeneurs.

NOMINATIONS D'AMBASSADEURS

Paris. — Le « Journal Officiel », a publié dimanche matin un décret aux termes duquel M. Constans, ambassadeur, est placé en disponibilité et M. Bompard est nommé ambassadeur à Constantinople.

M. Deville est nommé à Athènes en remplacement de M. Bollinière, placé en disponibilité.

LE 27e MATCH A 8 RAMEURS

Dimanche, en présence d'une foule énorme, les équipes du Rowing-Club de Paris et de la Société Nautique de la Marne ont lutté de Billancourt au pont de Suresnes, soit sur une distance de 6.320 mètres.

Après une lutte homérique, le Rowing-Club a terminé premier avec une longueur d'avance. — Temps, 19 m. 5 s.

Tous nos lecteurs nous disent : Rien de meilleur que le *Chocolat Delespaul-Havez*. C'est vrai.

LE PRIX DE DIANE

Hier a été couru, à Chantilly, une des grandes épreuves de l'année : le prix de Diane, sur une distance de 2.100 mètres.

13 pouliches ont pris le départ. Une lutte passionnante s'est engagée, à trois cents mètres du poteau, entre « Union » et « Philosophy » ; à cinquante mètres les deux pouliches étaient ensemble ; finalement, « Union » l'emportait d'une encolure ; le troisième, « Messaouda », était à une longueur et demie.

BRUITS DE GUERRE DANS L'INDE

Londres. — On câble de Peïchaver (Inde anglaise) que plusieurs brigades anglaises ont reçu l'ordre de partir pour la frontière du Nord-Ouest de l'Inde où des tribus s'agitent de façon inquiétante.

LE CHOLÉRA EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 6. — Le choléra recommence ; on signale 12 cas et 3 décès dans les dernières vingt-quatre heures.

LES FETES DE MILAN

Milan. — La ville de Milan a commémoré aujourd'hui, avec la plus grande solennité, la victoire de Magenta, qui, il y a cinquante ans, délivra la Lombardie du joug des Autrichiens.

Dans la matinée, sur l'initiative des leaders du parti modéré, on a glorifié Napoléon III. Une couronne a été déposée sur le piédestal du monument en bronze élevé en 1860 à Napoléon III.

Dans la soirée, le député Luzzato a prononcé un grand discours dans un meeting et a remis une coupe commémorative au général Espinasse, fils du général du même nom, tué lors de la bataille de Magenta.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 5 juin

Saint-Nazaire, vap. fr. Président Le Roy Lallier, 820 tx, Brunet, dm. Hecquet.
Brest, vap. fr. Ville de Bordeaux, 845 tx, Boulogne, dm. Hecquet.

du 6 juin

Port-Tampa, vap. esp. Saturnina, 1785 tx, Dunas, dm. Fayol.
Narva, vap. dan. Flandria, 730 tx, Hansen, dm. Leroy.
St-Pétersbourg, vap. dan. Iwan Asbeleff, 1057 tx, Gellupp, dm. Leroy.

SORTIES du 5 juin

Hambourg, vap. fr. Listrac, 144 tx, Guyado, dm. Hecquet.
Toulon, vap. fr. Ville d'Arras, 923 tx, Allanet, dm. Hecquet.
Leith, vap. holl. Harald, 1148 tx, Meisma, lège, Leroy.

du 6 juin

Goole, vap. ang. Ralph Creyke, 397 tx, Ashton, dm. Hutter.
Londres, vap. russe Michael Lund, 1236 tx, Weede, lège Parisis.
Bayonne, vap. fr. Flandre, 350 tx, Orthion, dm. Leroy.
Boulogne, vap. fr. Ville de Lille, 613 tx, Vanhille, dm. Hecquet.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Anvers 3, st. Britannia	Dunkerque
Colombo 2, st. Amiral Obry	Havre
Tattal 3, 3-m. fr. Mary-Molinos	Barry
Iquique, 2, 4-m. fr. Wulfran-Puget	Shields
Santos 3, st. holl. Eemland	Amsterdam
Bahia 3, st. holl. Delfland	Buenos-Ayres
Anvers 4, st. Foréric	Iquique
DEPARTS :	**ALLANT A :**
Dardeza 3, vap. ang. Horse	Dunkerque
Dakar 2, vap. fr. Europe	Pauillac et Havre
Shanghai 1er, st. fr. Am. Exelmans	Chinwangtao.
Montevideo 1er, st. Amiral Duperré	Liverpool Swansea et Havre.
Sundswall, 28, st. Taarnholm	Dunkerque
Sundswall, 2 juin, st. Apollo	Golines

RENCONTRE le 29 mai, par 30° Nord 18° Ouest, 3-m. fr. L'Hermitte, gouvernant au Sud, par le st. Giessen, à St-Vincent (CV).

COIN DES MÉNAGÈRES

RÉPONSE A UNE AIMABLE ABONNÉE. — SAUCE MOUSSELINE. — LIQUEUR DE VESPÉTRO.

A une aimable abonnée. — Grand merci pour votre bon souvenir, et les recettes communiquées. La rectification pour le « Vespétro » tombe à pic, car j'avais justement l'intention de faire passer cette recette aujourd'hui. Merci encore.

Sauce Mousseline. — Mettre un bon morceau de beurre dans une casserole avec un peu de sel, une petite cuiller à bouche d'eau et deux jaunes d'œufs. Faire prendre au bain-marie en tournant toujours très fort, mais sans poser la casserole sur l'eau chaude parce qu'elle tournerait.

Cett sauce doit avoir la consistance d'une mayonnaise, excellente avec des asperges.

Voici maintenant une recette extraordinaire qui m'a été communiquée par une **aimable abonnée**. Ce serait, à mon idée, égoïste de garder si précieuse recette dans un carton. Au fait, chères lectrices, je vous copie textuellement ladite recette et les merveilles qu'elle peut opérer. Jugez-en vous-mêmes.

Liqueur de Vespétro. — Approuvée des médecins du roi à Montpellier :

« Prenez une bouteille de gros verre ou « de grès qui tienne un peu plus de deux « pintes ; mettez-y deux pintes de bonne « eau-devie, ajoutez-y les graisses qui sui- « vent, après que vous les aurez concas- « sées grossièrement dans un mortier : sa- « voir, 2 gros ou 8 gr. de graines d'angéli- « que, une once de graines de coriandre, « une bonne pincée de fenouille, autant « d'anis ; ajoutez-y le jus de deux citrons « avec les zestes et une livre de sucre can- « di ; laissez infuser le tout dans la bou- « teille pendant quatre à cinq jours, en « ayant soin de remuer de temps en temps « la bouteille pour faire fondre le sucre : « ensuite, vous passez la liqueur par le co- « ton ou le papier et vous la mettez dans « des bouteilles que vous aurez soin de « bien boucher. Il est bon pour les dou- « leurs d'estomac, indigestions, vomisse- « ments, coliques, obstructions, points de « côté et de mamelles, maux de reins, dif- « ficulté d'uriner, gravelle, suppression de « rate, dégoûts, tournoiement de cerveau, « rhumatismes, courte haleine, fait mou- « rir les vers des petits enfants en leur en « faisant prendre une cuillerée pendant « 4 à 5 matinées, préserve du mauvais air « en en prenant une cuillerée avant de « sortir, et s'en frottant le nez et les tem- « pes. Cette liqueur a satisfait tous ceux « qui en ont usé dans le besoin.

« Un homme d'honneur et de probité as- « sure qu'étant incommodé d'un flux hépa- « tique qui lui causait une affliction con- « tinuelle, l'usage de cette liqueur le lui « fit passer et le guérit. »

Pour copie conforme :

MARMITON.

(Reproduction réservée, sauf pour la « Croix » et ses suppléments).

Vie de la Bienheureuse Marguerite-Marie

d'après les Manuscrits et les Documents originaux

par Auguste HAMON
Docteur ès-lettres,
Lauréat de l'Académie Française

L'exemplaire : 4 fr. ; franco : 4 fr. 30

En vente à la Librairie de la Croix du Nord
1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)
— LILLE —

C'EST LE PRINTEMPS

Depuis quelques jours, le beau temps nous est revenu. C'est le printemps. C'est le réveil de la nature. C'est le retour à la vie. C'est aussi, pour un grand nombre de personnes, le retour des indispositions, des douleurs, des malaises occasionnés par le changement brusque de saison. C'est donc le moment de rafraîchir le sang, de se nettoyer le corps ; mais il faut éviter les purgatifs violents, à bases minérales, dont l'usage détermine souvent de l'irritation, de la fatigue et de l'affaiblissement. Ces inconvénients ne sont pas à craindre avec les **Dragées de Santé**, dont l'action douce et bienfaisante est due aux principes végétaux qui en constituent la composition. Aussi ces **Dragées** conviennent-elles bien à cette époque de l'année pour réveiller l'activité des voies digestives et rétablir ainsi le jeu normal et régulier des principales fonctions de l'organisme. L'emploi de ces **Dragées** n'assujettit à aucune disposition particulière puisqu'on les prend le soir au dernier repas. Elles conviennent à tous les tempéraments, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Leur prix est à la portée de toutes les bourses, même les plus modestes, puisque la boîte qui contient 100 dragées ne coûte que 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies et au dépôt général, chez M. DUBUS, 7, rue des Arts, à Lille, qui en fait l'envoi franco contre la somme de 1 fr. 60 en mandat-poste.

C'est à n'y pas croire

« Les habitants de Mayet, qui depuis plusieurs années ont été témoins du déclin de ma santé, écrit Mme Compain, ne peuvent pas encore croire à mon magnifique rétablissement. Tout le monde me questionne et je réponds naturellement que ce sont les Pilules Pink qui m'ont guérie et il n'y a rien de plus certain. Depuis plusieurs années, j'étais tombée dans un état profond d'anémie, j'étais devenue très faible, j'avais maigri et je n'avais plus d'appétit. Les aliments légers, le lait même étaient pour moi pénibles à digérer. J'avais souvent des battements de cœur, particulièrement la nuit, et aussi lorsque je montais un escalier. Mon état s'était surtout aggravé après la naissance de mon enfant. A ce moment j'ai pensé que c'était fini, que je ne guérirais pas. J'avais suivi les ordonnances prescrites, mais les remèdes ne me faisaient absolument rien. Plusieurs personnes m'avaient bien parlé des Pilules Pink, mais j'étais découragée et je leur avais répondu que ce n'était plus la peine de me soigner, que je ne guérirais pas. Cependant on a tellement insisté que je me suis enfin décidée à prendre les Pilules Pink. Je regrette bien

maintenant de ne les avoir pas prises plus tôt. Elles m'ont soulagée tout de suite, elles m'ont redonné des forces, de l'appétit. Aujourd'hui je mange comme tout le monde. Je suis aussi vaillante qu'à vingt ans et j'ai repris douze livres depuis le commencement du traitement. J'ai si bonne mine, que je ne suis pas surprise d'être tant questionnée au sujet de mon rétablissement ».

Mme Auguste Compain, demeure à Mayet (Sarthe). Nous donnons ici son portrait.

Tous les faibles, tous les épuisés, quelle que soit la cause de leur épuisement, ont le sang pauvre. Le nombre des globules rouges du sang a diminué dans de telles proportions que le sang est semblable à de l'eau. Le corps ne peut puiser des forces dans un pareil sang. Les Pilules Pink modifient tout de suite la composition du sang. Elles augmentent la quantité des globules rouges et immédiatement tous les organes s'en ressentent : ils se remettent à bien fonctionner et le malade éprouve une grande sensation de bien-être. Les Pilules Pink ont, indépendamment de sur le système nerveux, et cette double action leur effet sur le sang, une puissante action donne les meilleurs résultats dans les cas d'anémie, chlorose, faiblesse générale, maux d'estomac, migraine, névralgies, sciatique, neurasthénie.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Rolin, Paris. Trois francs cinquante la boîte ; dix-sept francs cinquante les six boîtes, franco.

DERNIERS BILLETS
LOTERIE NATIONALE des ARTISTES LYRIQUES
621.100 fr. de Lots
Signés au Comptoir d'Escompte de Paris.
Tirage Irrévocable le 15 JUIN sans aucune Remise Possible.
1er Gros Lot : 250.000 fr. net.
2 de 100.000 - 50.000
En vente chez tous les Débitants de tabac, Papeteries, etc. Envoi franco à dom. cont. mand. ou bill. de poste et timb. p. ret.
Ecrire : ADMINISTRATION LOTERIE des ARTISTES, 110, Boulevard Haussmann, PARIS.
BILLET UN FRANC

Maladies de la peau, Vices du sang
Ulcères de Varices
Eczémas, Dartres,